La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

18ème année - N° 3103 - Vendredi 23 Février 2018 - Prix : 200 Fc

AFFAIRE DES CLOUS SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT DE BANDAR SALAM

L'opposition accuse le gouvernement de semer la panique



L'opposition en conférence de presse pour fustiger le gouvernement sur l'affaire des clous



DOUANE

Sydonia World sera opérationnel dès mars prochain

LIRE PAGE 3

Fin de la formation des garde-côtes par la légion étrangère de Mayotte

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

DÉFENSE

Fin de la formation des garde-côtes par la légion étrangère de Mayotte


Remise de certificat aux militaires formés à la garde cote

Des certificats de mérite ont été décernés aux bénéficiaires de la formation des garde-côtes qui a duré 2 semaines. A l'occasion de la cérémonie de clôture tenue à Itsoundzou, le directeur de cabinet du chef de l'Etat chargé de la défense, a annoncé «des réformes profondes » et imminentes au sein des forces de défense et de sécurité.

Hier jeudi, la formation dont bénéficiaient les éléments de la garde-côte comorienne, a officiellement pris fin. Au total, 42 militaires se sont vus décerner des certificats. Une formation qui a été dispensée par l'armée française à travers le détachement de la légion étrangère de Mayotte que le directeur de cabinet en charge de la défense gratifie « pour son savoir-faire, sa disponibilité et sa rigueur ».

Elle comportait trois volets à savoir l'instruction sur les tirs au combat (ISTC), le combat (niveau compagnie, section, équipe) et le sauvetage au combat. « Ces acquis vous appartiennent et c'est à vous de les mettre à profit. En ce sens, c'est une chance et un atout majeur pour vous que d'avoir participé à une formation de qualité que nombreux de vos collègues vous envient certainement », a déclaré le directeur de cabinet, s'adressant aux bénéficiaires de la formation, dont 10 ont été distingués pour leurs efforts et leur persévérance.

Youssoufa Mohamed Ali ne tarira pas d'éloges à l'endroit de la coopération française, grâce à qui le programme de formation militaire a été redynamisé depuis l'arrivée de la nouvelle ambassadrice, fin 2017. Cette année, trois formations au programme au niveau local. Après les garde-côtes, la FCD et la gendarmerie en bénéficieront aussi. Fin mars, 25 gendarmes devraient mettre les voiles pour une formation de guerriers à la Réunion. En chiffre global, de 2013 à nos jours, plus de 1000 militaires comoriens ont été formés dans le cadre de ce programme.

Ces derniers temps dans le pays, les hommes en treillis sont à l'origine de nombreuses bavures. C'est dans ce contexte tendu que le directeur de cabinet chargé de la défense a, au cours de son intervention, annoncé des « réformes profondes » au sein de l'armée « dans les semaines à venir ». «Ces réformes font partie intégrante des recommandations issues des assises nationales. Ainsi, la vérité de nos engagements et de nos ambitions justifie un haut niveau d'exigence ».

En effet, le dialogue national du 5 au 12 février a recommandé, dans l'immédiat, de promouvoir l'esprit républicain au sein des Forces armées, améliorer les relations entre les hommes en tenue et la population (cours d'éducation civique), développer les relations civilo-militaires, mettre en place des journées portes ouvertes (sensibilisation, lobbying), crédibiliser l'institution militaire à l'égard de la population, entre autres recommandations.

Toufé Maecha

ASSISES NATIONALES

Le Ridja va battre campagne pour les réformes annoncées

Le parti Ridja compte investir à nouveau les place publiques pour battre campagne pour les reformes institutionnelles recommandées par les assises nationales. Dans une conférence de presse tenue lundi dernier, les leaders de cette formation politique proche du pouvoir reviennent sur certains points chauds soulignés dans les recommandations.

Après la tenue des assises nationales que le parti Ridja a soutenues pleinement, cette formation politique compte investir les places publiques pour battre campagne en faveur des réformes institutionnelles recommandées à l'issue de ce rendez-vous politique boycotté par l'opposition.

« Nous sommes parmi les partis politiques qui se sont investis et impliqués pour les assises nationales. Aujourd'hui nous pouvons nous réjouir du succès de ces dernières. Sachez que le monde nous observait. Ce dialogue inter-comorien est une première pour un pays qui n'est pas en conflit, a déclaré Abdillah Ahmed Ali, président par intérim du Ridja, remerciant le travail valeureux des experts nationaux ».

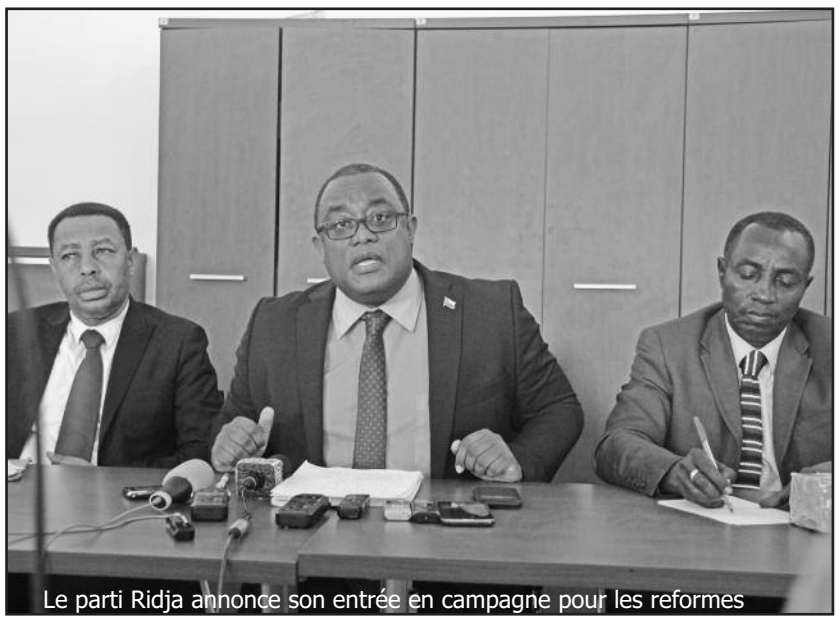
D'après-lui, l'heure est à la campagne sur la restitution des recommandations. « Nous allons, dès la semaine prochaine battre campagne. Car il y des reformes qui s'imposent à l'immédiat et d'autres qui sont beaucoup plus d'ordre juridique », a-t-il fait savoir. A l'en croire, la présence pour la première fois des mahorais dans ce dialogue comoro-comorien est un enseignement en soit, louant au passage le climat apaisé qui a prévalu durant les travaux.

« Ces assises ont encore une fois montré la maturité politique des comoriens qui ont prouvé qu'ils peuvent s'asseoir ensemble pour discuter sans influence extérieure », dira-t-il. Et M. Ahmed Ali de revenir sur les réactions de l'opposition dont la critique du caractère non inclusif est loin de connaître son épilogue.

« Est-ce qu'on peut critiquer une chose dont on l'ignore le contenu, s'est-il interrogé. Ces gens étaient présents dans les travaux préparatoires. Et pourtant, ils ont préféré boycotter ce rendez-vous important pour notre pays ». Le président par intérim du Ridja ne regrette pas les recommandations sur la dissolution de la Cour Constitutionnelle. A l'en croire la haute cour a montré son inefficacité, en lisant la loi, dit-il, à l'envers dans plusieurs cas.

Me Baco secrétaire général du Ridja revient sur le supposé climat de peur et une confiscation des libertés d'expression que l'opposition dénonce. D'après-lui, le Ridja n'a pas de leçon à recevoir sur ce plan pour avoir subi dit-il, de plein fouet la dictature. « Aucun politicien n'a eu le traitement que Larifou a subi quand il était dans l'opposition. Il a même frôlé la mort quand, un jour, il a été violemment empêché de partir à Anjouan pour des raisons politiques », a-t-il fait savoir, indiquant que là c'est le cœur même de la dictature.

Maoulida Mbaé


Le parti Ridja annonce son entrée en campagne pour les reformes

AFFAIRE DES CLOUS SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT DE BANDAR SALAM

L'opposition accuse le gouvernement de semer la panique

Au cours d'une conférence de presse tenue hier jeudi, l'opposition a dit condamner avec fermeté la récurrence des arrestations à Mohéli suite au déversement, lundi dernier, de clous à l'aéroport. Il s'agit pour elle, d'un acte injustifiable et intolérable de violence dirigé contre les civils et les politiques.

L'union de l'opposition, hier devant la presse, a affirmé que le gouvernement semait un climat de panique au sein du peuple comorien. Des propos qui font suite aux nombreuses arrestations à Mohéli après l'affaire des clous déversés sur la piste d'atterrissage de l'aéroport de l'île, ceci alors que le président devait prendre l'avion pour Moroni.

« Il est urgent que le gouvernement réponde aux interrogations de la population comorienne en matière de sécurité aéroportuaire », peut-on lire dans un communiqué sorti après la rencontre de l'opposition avec les journalistes.

Pour l'opposition, le gouvernement est apte à apporter une réponse appropriée à cette question. Ainsi, les partis présents ont annoncé qu'ils attendaient avec le plus grand intérêt, les premières clarifications pour ce qui est de la sécurité de la personnalité physique du chef de l'Etat auprès des autorités titulaires.

« Nous lançons un vibrant appel afin qu'ils fassent preuve de transparence et de sécurité », peut on lite dans le communiqué qui finit en rappelant que la paix est porteuse d'espoir dans l'intérêt supérieure de la nation comorienne.

Selon un des orateurs, Mahamoud Wadaane, « il n'est pas concevable, qu'un déplacement du chef de l'Etat se fasse, à l'intérieur de son pays, sans que tous les services concernés ne prennent toutes les dispositions sécuritaires d'usage, pour assurer sa protection ». Et lui de citer notamment les renseignements généraux, la garde rapprochée, la sécurité aéroportuaire, pour un déplacement prévu dans la journée, et dans un périmètre aussi limité que l'aérogare de Mohéli. L'opposition dit attendre avec sérénité les conclusions de l'enquête ouverte sur cette affaire.

Ibnou M. Abdou

DOUANE

Sydonia World sera opérationnel dès mars prochain

La direction de la douane comorienne a lancé hier jeudi, un atelier sur la migration vers le Sydonia World. Cette nouvelle version va être opérationnelle à compter du 5 mars prochain.

La direction de la douane comorienne prépare le lancement du Sydonia World, une version qui intègre les nouvelles technologies, et accessible sur internet. Hier jeudi, un atelier de lancement sur la migration vers le nouveau système avait regroupé des agents de la douane, de Moroni Terminal et des opérateurs économiques du pays. Le directeur général de la douane a annoncé le lancement du Sydonia Wold à compter du 5 mars prochain.

« Ce nouveau système utilisé dans certains pays africains permet d'améliorer la qualité des échanges d'informations et va permettre par la suite au pays de mettre en œuvre ses réformes voulues par le gouvernement, de promouvoir le commerce intra-régional et international afin de parvenir à une compétitivité commerciale », a expliqué Kamalddine Soeuf, le patron de la douane. Cette nouvelle version va renforcer la capacité opérationnelle des douanes des Comores dans l'optimisation des recettes, l'accroissement économique, la facilitation des échanges, la protection de la population et la sécurisation de la chaine logistique de dédouanement.

Une action, qui entre dans le cadre du programme d'appui à l'intégration régionale du COMESA et jugée avantageuse pour le pays. Parmi ces avantages, l'informatisation totale des opérations douanières, le renforcement de la règlementation, la production précise et en temps réel des statistiques, la standardisation et la normalisation basée sur les recommandations des organisations internationales. « C'est dans la ligne de l'émergence que la direction de la douane s'est engagée dans ce chantier de modernisation pour être en phase avec les objectifs du gouvernement et l'évolution du commerce mondial, de plus en plus complexe et exigent », poursuit-il.

Le ministre des finances encourage les initiatives de la direction de la douane. Said Ali Said Cheyhane est convaincu que cette migration vers le Sydonia World est une nécessité pour pouvoir suivre la marche du monde. « La migration vers le Sydonia World comme l'interconnexion avec les agences contribuera à améliorer le volume et la qualité du travail en réduisant le temps nécessaire au dédouanement », a expliqué Said Ali Said Cheyhane. Pour rappel, la direction de la douane et la CNUCED ont procédé depuis août 2017 à l'installation des serveurs, la préparation et l'adaptation du prototype aux spécificités de la douane comorienne.

Mohamed Youssouf



Participants à l'atelier sur le sydonia world

La Gazette des Comores
Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication et Rédacteur en chef
Elhad Said Omar
Rédaction
A. Mmagaza
Maoulida Mbaé
Al-hamdi Abdillah
Mohamed Youssouf
M.I.M Abdou
Toufé Maecha
Chronique Sportive
B.M. Gondet
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Secrétaire de rédaction
Sanaa Chouzour
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Rahamatouallah Youssouf
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

TRANSPORT AÉRIEN

A l'aéroport de Ouani, le courant est coupé pendant un atterrissage nocturne

La nuit du lundi 19 janvier, un avion de la compagnie Int'Air Iles s'est posé sur la piste de l'aéroport de Ouani sans balisage. Le courant étant coupé, des employés ont dû utiliser les phares de leurs motos en guise d'éclairage de la piste d'atterrissage. Insécurité grandissante dans nos aéroports régionaux.

Après Bandar-Salam, l'aéroport de Mohéli où la piste d'atterrissage a été clairsemé de clous quelques minutes avant l'arrivée de l'avion devant transporter le président de la République, à l'aéroport de Ouani, un avion de la compagnie Int'Air Iles a évité de justesse un autre drame, atterrissant sans balises, le même jour au soir.

On est lundi vers 19 h quand l'avion Int'Air Iles s'apprête à se poser sur la piste de Ouani. Si on en croit les explications du secrétaire général du ministère des transports, l'électricité a été coupée « quelques secondes » avant l'atterrissage. Des employés et particuliers ont dû recourir aux phares de leurs motos pour éclairer la piste afin que l'avion puisse s'y poser. Un moyen qui ne réduit que très légèrement le risque d'un crash.

Il faut noter qu'au-delà de 15 minutes après le coucher du soleil, ce que l'on appelle nuit aéronautique, les vols entre les îles sont formellement interdits. Si on s'en tient au bulletin météo du lundi 19 février, le soleil devait se coucher à Ouani à 18h et 28 minutes. Pourquoi a-t-on autorisé un avion, monomoteur de surcroit, à survoler les îles au-delà du timing fixé par l'aviation civile ?

« L'avion a décollé avant l'heure limite. Toutefois, ils étaient munis d'une dérogation pour prévenir les imprévus, un dégagement par exemple », a soutenu le directeur de sécurité de vol de l'agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie. Le secrétaire général du ministère des transports n'évoque pas une piste criminelle à Ouani. Selon lui, le courant s'est inopinément coupé « quelques secondes avant l'atterrissage » et « le groupe électrogène de l'aéroport n'a pas pu s'allumer automatiquement comme il se devait » après cet incident.

Pour l'aéroport de Bandar-Salam à Mwali dont la piste a été jonchée de clous l'après-midi avant l'arrivée du chef de l'Etat, Dahalane Said Salim réfute toute allégation de faille de sécurité : « La brigade de la gendarmerie des transports aériens (BGTA) effectue une ronde de piste avant l'atterrissage. Pour ce qui est du lundi où le chef de l'Etat se rendait à Mohéli, la ronde a été effectuée à 14h, soit une heure avant l'arrivée de l'avion. Une autre ronde allait s'effectuer à 15h, juste avant l'atterrissage. C'est dans ce laps de temps, entre 14h et 15h, que les clous ont été déversés sur la piste. Vous avez bien vu que la BGTA, soucieuse de la sécurité aéroportuaire, a pu les repérer et les débarrasser par la suite. Elle a fait un sacré boulot, la BGTA ! ».

Comment se fait-il qu'un individu ait réussi à pénétrer sur la piste d'atterrissage et déverser des clous sans qu'il soit repéré ? Où étaient les agents de sécurité à ce moment précis ? Autant de questions qui restent sans réponse.

Toufé Maecha

Numéros utiles

Police
Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie
Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration
Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Moheli: 772 01 37

Aéroport
Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Moheli: 772 03 71

Port maritime
Moroni: 773 00 08
Moheli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux
Moroni:: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques
BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE
Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

VENTE AUX ENCHERES

Extrait du cahier des charges **en exécution de l'arrêt N°93 du 19/04/2017**, rendu par le Président de Première Instance de Moroni, laquelle ordonnance ayant la formule exécutoire.

DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

L'adjudication sera faite au plus offrant enchérisseur. Elle aura lieu en un lot.

HUISSIER DE JUSTICE

Maître Bassam CHEIKH, Huissiers de Justice à Moroni Dar-Sa'anda, tél 348 72 48/773 47 37.

MISE A PRIX DE LA PROPRIÉTÉ CITÉE

Lot :

La propriété dite «**COMEQUIP SARL**» sise à Changani, Mitsamiouli, Ngazidja, Union des Comores d'une contenance déclarée de vingt trois are et soixante sept centiares (23 A 67 Ca), immatriculée par la Société COMEQUIP SARL représentée par Mr TAKIDINE MOHAMED SOILIHI, suivant réquisition d'immatriculation N° 3843 -DLA dépôt vol 19 No 136 du 15/07/2009: est mise aux enchères publique pour la somme de **cinquante quatre millions cent vingt six mille trois soixante six francs comoriens (KMF 54 126 366.00) OUTRE LES FRAIS ET AUTRES ACCESSOIRES ;**

BÉNÉFICIAIRE DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

EXIM BANK COMORES Société Anonyme de droit comorien, au Capital de KMF 1 000 000 000 dont le siège social est à Moroni, place de France, immatriculée au Registre du Commerce de Moroni en date du 05 décembre 2007 sous le n°178/07 du registre chronologique et n°3346-B-07 du registre analytique.

LE DEBITEUR

La société COMEQUIP S.A.R.L, sise à Mitsamiouli, au capital social de KMF 3.000.000 immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Moroni, sous le Numéro 246-B-82, représentée par son gérant Monsieur TAKIDINE MOHAMED SOILIHI

JOUR DE LA VENTE

Samedi 10 mars 2018 à 13h:00 au cabinet d'Etude Notarial Associées (CENA) de Maitre Moingaza HADJI et Souraya ILIASSE, sis à Moroni- Mbouzini, Avenue Place de France (derrière Exim Bank et le Restaurant Le Select), tél +269 346 53 55

Maitre BAHASSANI AHMED
Avocat à la Cour
Place de France, B.P 6005 Moroni Comores
Tel : 00269 773 96 95
contact@avocatcomores.com

FOOTBALL : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLECTIVE, FÉDÉRATION

Said Ali Said Attoumane s'engage pour la bonne gouvernance

A J-1 des scrutins pour la présidence de la Fédération de Football des Comores (Ffc), les candidats à la succession de Tourqui Salim, démissionnaire, poursuivent leur campagne de sensibilisation et de séduction des électeurs. Hier à Moroni, Saïd Ali Saïd Attoumane, un des candidats en lice, a tenu à clarifier en conférence de presse, l'ossature de son plan d'action. Le développement d'une approche éducative du football à partir de la base est priorisé.

En guise de préambule, Saïd Ali, le seul candidat qui collabore avec les diverses structures de la plus haute instance du football comorien, entre autres les Ligues, Districts, Corps arbitral, etc., a exposé son engagement : « Notre but est d'améliorer le football et le diffuser sur l'ensemble de notre territoire, en tenant compte de son impact éducatif, culturel, humanitaire, économique et ce, en mettant en œuvre des programmes des jeunes et de développement ».

La succession de Tourqui Salim, prévue ce 24 février, s'annonce difficile. Les rivaux de cet ancien coordinateur du football féminin du pays, convaincus d'une quelconque « implication de la Ffc » en faveur de Saïd Ali, dénoncent ce qu'ils appellent « concurrence déloyale ». Le conférencier réagit : « Écoutez, je reste ouvert et prêt à travailler avec toutes les bonnes volontés (Fifa, Caf, Ligues, et tous les sponsors). L'essentiel, c'est le développement de cette discipline, dans une bonne gouvernance ».

Éloquence fascinante et mobilisatrice

A en croire le candidat qui négocie avec l'entourage de Tourqui Salim, divers forums pour bien orienter les actions et présenter une bonne visibilité, sont au menu. Il fait l'apologie des discussions : « Les forums sont la base d'un partage fructueux. Nos décisions dépendront des échanges effectués avec les acteurs du football ». Sur le sort des clubs qui sont déficitaires, il suscite l'espoir : « Nous comptons fournir aux clubs une assistance technique, matérielle et financière sur la base d'une convention d'objectifs ».

En clair, les équipes doivent afficher une transparence des comptes, la sécurisation des stades et la protection des officiels. Saïd Ali ajoute aussi : « Primer les efforts fournis au pays (champion et vainqueur de la coupe des Comores, l'équipe fair-play selon des critères bien établis, les meilleurs arbitres, entraîneurs, supporteurs, etc.) ». Le représentant des anciens footballeurs, Fundi 15 ans, pense : « Saïd Ali est l'homme qu'il faut par rapport aux circonstances. J'ai eu l'occasion de le connaître en tant que joueur et, plus tard en tant que dirigeant. Il est ouvert, correct et bosseur. Il possède les critères requis pour développer notre football. Bref, c'est un homme de terrain. Moi, je le soutiens ». L'ambitieux Saïd Ali doit penser aussi à améliorer son verbe. Un président tient une éloquence fascinante et mobilisatrice.

Bm Gondet


Said Ali Said Attoumane devant la presse pour l'élection à la FFC

Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Février 2018

Lever du soleil:
06h 08mn
Coucher du soleil:
18h 33mn

Fadjr :	04h 56mn
Dhouhr :	12h 24mn
Ansr :	15h 48mn
Maghrib:	18h 36mn
Incha:	19h 50mn



HABARI ZA UDUNGA

Atouts et risques

En écoutant tout ce qui se dit dans la rue et dans les 'chaumières', on a l'étrange impression que les gens sont désillusionnés et qu'une certaine incrédulité pointe à l'horizon. Nous l'avons écrit dans un article que le séparatisme est une mauvaise solution à un problème qui est réel, à savoir la crise économique consécutive à plus de 40 ans de mauvaise gérance et de gabegie de la part de nos gouvernants et on pourrait ajouter avec notre tacite consentement.

Aujourd'hui, la décentralisation, l'autonomie, le 'ukutruzi institutionnel', bref le séparatisme pour parler crûment sont présentés comme la panacée pour nous apporter le bien-être et la stabilité. Les sultans batailleurs nous poursuivent toujours comme une malédiction.

Présentement, chacun crie sur tous les toits qu'il lui faut prendre sa destinée en mains, louable initiative en soi. Donc, pour vivre heureux, vivons cachés. Refusons de voir le monde dans sa complexité pour ne pas dire sa monstruosité, refusons de voir l'autre dans sa différence, refusons de reconnaître nos défauts bref refusons tout simplement de nous regarder devant une glace. Or, ce qu'il faut refuser, c'est de vivre avec nos peurs.

Un jour, dans une conférence-débat avec des élèves des classes de 5è et 6è du Groupe Scolaire Avenir, un élève me demandait pourquoi avec notre environnement naturel si riche, les touristes ne viennent pas visiter notre beau pays ? J'ai dû lui avouer qu'avec une fragilité chronique dans presque tous les domaines, notre nature si jolie ne vaut, peut-être, pas le détour. C'est une question à laquelle il convient de donner une réponse moins laconique que celle que j'ai donnée. En effet, pourquoi les touristes ne viennent pas si nombreux comme dans les autres petits états insulaires de notre région ?

Nous devons valoriser ce que nous avons de bien : une population accueillante, une nature agréable et tout cela dans un carrefour où se côtoient plusieurs civilisations. Déjà, le microcosme politique sous les cocotiers commence à percevoir ces atouts mais aussi les dangers qui nous guettent. Mais, sa responsabilité est grande, dans la mesure où de part ses actions, il peut être le ferment du bien comme du mal.

Les risques de nous enfoncer sont réels mais les atouts pour nous en sortir sont présents. La classe politique et le mouvement citoyen doivent prendre la mesure des enjeux : nous sommes une fois de plus écartelé par le discours politique. N'oublions pas les atouts dans nos manches. A nous de savoir prendre les risques. Les risques calculés sans doute.

Mmagaza

La Douane innove avec Sydonia World pour optimiser les recettes et les échanges

Dans le cadre du programme d'appui à l'intégration régionale du COMESA, l'Union des Comores met en œuvre des reformes afin de renforcer ses institutions, ses structures et ses systèmes nationaux en vue de renforcer sa compétitivité commerciale et d'atteindre un développement économique harmonieux.

Avec l'accompagnement manifeste de Monsieur Said Ali Said Chayhane, Ministre des Finances et du Budget, la Direction générale des douanes poursuit ses reformes à travers la modernisation de son système informatique dans le but de promouvoir le commerce intra-régional et international. Elle s'est engagée dans un chantier de modernisation de ses procédures pour être en phase avec l'évolution du commerce mondiale de plus en plus complexe et exigent. C'est dans cette dynamique que l'administration douanière innove avec SYDONIA World pour sécuriser et optimiser les recettes et faciliter les échanges.

Avec l'appui technique de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED), la migration de SYDONIA++ vers SYDONIA World, la version internet sera fonctionnelle à compter du 05 Mars 2018 au Bureau de Moroni Port (site pilote).

SYDONIA World va permettre, notamment aux commissaires en douane agréés et aux transporteurs, d'accéder via internet au serveur unique de la douane pour accomplir les formalités de dédouanement ; avant de se présenter à la caisse, juste pour le paiement et la liquidation de sa déclaration en détail.

A cet effet, un système électronique de collecte des documents de pré-dédouanement nécessaire à l'accomplissement des formalités douanières sera progressivement mis en œuvre. Notre perspective étant la mise en place du système de Guichet Unique pour les opérations d'importation et d'exportation, afin de connecter tous les acteurs majeurs du commerce extérieur sur une même plate-forme. Ce qui aura pour effet, une réduction des délais et des coûts des formalités de dédouanement.

Il faut dire que les avantages de SYDONIA World sont multiples. L'on peut énumérer entre autres la prise en compte des insuffisances de SYDONIA++, notamment : le développement des fonctionnalités telles que la gestion des conteneurs dans le manifeste, la gestion des itinéraires et des délais de transit et la notion de transit régional , la gestion des stocks par sommiers ou des intrants , l'amélioration de la sécurisation des documents par une lecture par code à barre , l'amélioration des impressions des documents par PDF et cela tout en tenant compte des standards de l'Organisation Mondiale des Douanes et des accords de facilitation des échanges de l'Organisation Mondiale du Commerce; la gestion informatisée des exonérations douanières ; la gestion informatisée des ventes aux enchères, la possibilité d'interconnexion avec les douanes de la sous-région ; la facilité d'interfaçage avec les banques et les autres administrations (Ministère, AGID, Trésor, Budget, ANPI, Société semi-public, etc.); l'élaboration de statistiques fiables.

Le projet de migration de SYDONIA++ vers la version World a été initié depuis Aout 2017 sous l'impulsion de Monsieur SOUEF Kamalidini, Directeur Général des Douanes de l'Union des Comores.

Le 05 mars 2018 marquera la date de lancement officiel du prototype sur le site pilote de Moroni-Port, sous l'égide du Ministre des Finances et du Budget, Mr Said Ali Said Chayhane et le déploiement sur l'ensemble du territoire, se fera progressivement jusqu'au 1er avril 2018 », selon le souhait du Directeur Général des Douanes .

Les ambitions de ce projet sont : d'assurer la fluidité du trafic commercial régulier ; d'automatiser le calcul des droits et taxes ; d'accroître l'efficacité et l'efficience des contrôles douaniers ; d'assurer une meilleure perception des recettes ; d'assurer l'application uniforme de la règlementation.

SYDONIA World a pour objectif final de permettre « une amélioration des recettes publiques et un accroissement de l'activité économique nationale en assurant une meilleure maîtrise du système fiscal et de l'environnement du commerce extérieur ».